

M. JEAN-MARC RAFFOLT, PRESIDENT DU CO.P.R.A. D'HERBLAY :

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, Bonjour, merci d'être aussi nombreux aujourd'hui.

A l'inverse de Monsieur le Maire, je vais immédiatement vous donner la position du CO.P.R.A. d'Herblay que je représente aujourd'hui.

Elle est claire et nette, c'est : NON A TOUT TRACE EN ZONE URBANISEE.

Pendant des années, il n'a existé que le tracé rouge, et pendant toutes ces années nous nous sommes battus contre le tracé rouge. Aujourd'hui ressortent d'autres tracés, dont en particulier le bleu, qui lui aussi traverse des zones urbanisées, donc bien évidemment le CO.P.R.A. d'Herblay est contre le tracé bleu, ce qui en résumé donne : NI BLEU, NI ROUGE, NI VERT, NI NOIR.

Je voudrais en quelques mots retracer les quinze ans de lutte concernant notre ville. Les Herblaysiens et les Herblaysiennes ont été parmi les premiers à se lever contre l'autoroute de l'époque, à tel point qu'il existait une association de défense avant même l'apparition du CO.P.R.A. Qu'ont fait le CO.P.R.A d'Herblay et les habitants d'Herblay durant toutes ces années ? Les décideurs et l'État n'ont pas voulu de concertation, ou alors ils ont mis au point des concertations complètement fantoches. Nous avons donc pendant toutes ces années utilisé les armes qui nous restaient, des manifestations, des tracts, des pétitions (plus de 14 000 signatures), des blocages de péages, des opérations escargot, et tous ces moyens que nous avons utilisés nous ont permis par trois fois de faire reculer le projet. Trois Premiers Ministres successifs ont annulé le tracé de l'époque.

Nous en sommes aujourd'hui au quatrième round, normalement le dernier, l'État a tiré un peu les leçons de ses trois échecs précédents et il semble vouloir nous la jouer « consultation », quelque chose du genre « Françaises, Français, je vous ai compris ». Au CO.P.R.A. d'Herblay, nous sommes très sceptiques sur cette consultation, et je dirais plus tard pourquoi. Mais nous sommes des démocrates, contrairement à ce que certains laissent entendre, nous participons à ce quatrième round, activement, depuis les premières réunions, en posant des questions, en faisant des documents écrits, en intervenant.

J'ai dit que nous n'avons pas confiance, en effet, pour nous, il ne fait aucun doute, et pas seulement à la lecture du document, que le Maître d'ouvrage a une consigne, la même qu'il a depuis 15 ans : faire passer le rouge. Ils vont essayer de noyer les opposants sous des chiffres, ils vont essayer de les diviser en inventant des couleurs, bleu, rouge, vert, noir, ils sont très forts pour éluder les questions et aussi, je pèse mes mots, quelquefois pour arranger les chiffres si c'est nécessaire.

Il semble bien que la consigne qu'ait reçue Monsieur ROL-TANGUY est : débrouillez-vous, mais faites passer le rouge. Je sais qu'il existe une autre théorie, c'est que le tracé bleu apparaîtrait au dernier moment, comme par miracle, comme une solution de compromis. Au CO.P.R.A. d'Herblay, les administrateurs n'y croient pas, pour nous ce tracé bleu est un piège pour endormir les opposants historiques et aussi pour diviser les combattants, piège qui malheureusement, Messieurs les Élus a un petit peu fonctionné chez vous.

Que ce soit ou non un piège n'est pas la question fondamentale, car ici, à Herblay, nous n'en voulons pas, ni du tracé rouge, ni du tracé bleu, comme nous ne voulons pas non plus ni du noir, ni du vert chez les autres.

Lorsque j'aurai fini mon intervention, Monsieur BERGOUX qui est un homme fort poli me remerciera, et dira « j'ai bien compris que le CO.P.R.A. d'Herblay est opposé à tout tracé en zone urbanisée », ce que je pense tout le monde aura compris. J'aimerais que la Commission Particulière du Débat Public note et comprenne bien que la mobilisation enfle. En 2006, la mobilisation n'a jamais été aussi forte. Le CO.P.R.A. qui a été composé pendant 10 ou 12 ans de 10 comités de villes a vu l'année dernière Neuville le rejoindre et la semaine dernière, Jouy-le-Moutier nous a rejoint. Le CO.P.R.A., c'est aujourd'hui 12 comités de villes.

Le CO.P.R.A. d'Herblay voit actuellement ses adhésions augmenter de façon très importante, et ce qui est plus important encore, et nous le devons au Maître d'ouvrage et à tous les partisans de l'autoroute, nous arrivons à toucher des quartiers dans tout Herblay, chose que nous avons quelque mal à faire.

Il n'y a pas que le CO.P.R.A. à Herblay, vous aurez entendu Monsieur BARBE qui rejoint la position de « Non à tout tracé en zone urbanisée », vous entendrez la position de Monsieur RAPINEL, le représentant de l'opposition municipale, rappeler également son opposition à tout tracé en zone urbanisée, et, Monsieur le Maire en a déjà parlé, il y a aujourd'hui une douzaine d'associations d'animation des quartiers qui se regroupent et font un travail admirable d'information, sur un seul mot d'ordre qu'ils vous développeront dans quelques instants : non aux tracés en zone urbanisée.

A Herblay, la mobilisation augmente, les Élus s'unissent, le CO.P.R.A. se renforce, les associations se regroupent, les Herblaysiens se mobilisent. A quoi est-ce dû ? Au fait que nous sommes de plus en plus nombreux à nous rendre compte que cette A104 serait une véritable catastrophe dans Herblay.

Le tracé bleu impacte quatre quartiers : les Bournouviers, les Cailloux Gris, les Chênes et les quais de Seine. Le tracé rouge en impacte trois : les Cailloux Gris, l'Orée du Bois, et les Buttes Blanches. Dans ces derniers quartiers, 1 000 pavillons sont sacrifiés, les premiers se trouveront à 60 m de l'autoroute A104 dans le cas du tracé rouge.

J'aimerais tordre le cou à une idée fautive. On entend souvent dire par des partisans de l'autoroute « après tout, c'est un peu de la faute des habitants, ils sont venus construire leurs pavillons alors que la route était prévue ». Il y a 40 ans, une route était effectivement prévue, c'était une desserte locale, à tel point qu'en 1972, sur un autre sujet, les habitants ont rencontré la DDE de l'époque, pour dire : « le quartier s'urbanise, il va encore s'urbaniser, il faudrait peut-être reculer un peu votre route ». La réponse de la DDE a été : « inutile de la reculer, cette route ne se fera jamais! ».

Pour ceux d'entre vous qui ne seriez pas convaincus, je vais appeler à la rescousse le Maire de St-Ouen-l'Aumône, Monsieur Alain RICHARD, qui lors de son intervention le 6 avril disait : « Au moment où la municipalité de St-Ouen-l'Aumône a fait construire les logements le long de la RN184, elle ne pouvait imaginer qu'elle deviendrait une voie aussi importante! ». Monsieur le Maire, futur Ministre n'imaginait pas que la route deviendrait aussi importante, la DDE affirmait que la route ne se ferait pas, et les habitants auraient dû comprendre que leur

modeste route allait devenir une autoroute 2 fois 2 voies, desserte locale, régionale, nationale et internationale ! Ils auraient dû être vraiment forts pour le comprendre ! De plus, à l'époque, les habitants croyaient en la parole de l'État et ils veulent toujours y croire.

Revenons aux impacts de l'A104 sur Herblay. Nous l'avons vu, de nombreux quartiers, donc de nombreux habitants sont touchés, mais il y a également nos enfants, petits comme grands et nos lieux de vie. Quels choix nous propose le Maître d'ouvrage ? Quelque chose comme : si vous êtes pour que la pollution attaque, entre autres, les écoles maternelle et primaire des Buttes Blanches, les écoles primaire et maternelle des Cailloux Gris, tapez rouge. Si vous préférez qu'elle attaque le lycée, le collège et la nouvelle école pour handicapés, tapez bleu. Pour les hésitants, pour ceux qui n'ont pas encore fait leur choix, je précise que le rouge va également détruire un centre équestre et une piste de vélo-cross, le bleu détruira le site historique dont parlait Monsieur le Maire, des carrières, et ils vont polluer tous ceux qui bénéficient du dojo régional. Votre choix sera facturé entre 1 et 2 milliards d'Euros, mais vous gagnerez, vous, votre famille et tous vos voisins un superbe kit de survie en zone polluée.

Voilà pourquoi, le CO.P.R.A. d'Herblay, les Élus, les associations, les populations s'opposent catégoriquement à tout tracé en zone urbanisée.

J'entends déjà la réponse des autres, j'ai participé à toutes les réunions, j'entends déjà Monsieur Alain RICHARD Maire de St-Ouen-l'Aumône et Monsieur MASDEU-ARUS, le Maire de Poissy, dire : « c'est trop facile, vous êtes opposés à tout, vous ne proposez rien, vous êtes des partisans de ne rien faire ».

Le CO.P.R.A. est partisan de ne rien faire ! La formule est jolie, mais elle est complètement fautive. Qu'apprend-on, aux secouristes ? C'est d'empêcher que la situation n'empire, s'il est possible d'éviter la catastrophe, c'est déjà bien. Eh bien au CO.P.R.A. voilà quinze ans que nous empêchons la DREIF de faire une énorme sottise, je dois dire que nous en sommes assez fiers.

Je rappellerai que le CO.P.R.A. est favorable au tracé sur la RN184, des travaux y sont prévus pour diminuer les nuisances. Dire que nous sommes partisans de ne rien faire, c'est oublier que nous proposons un tracé à l'Ouest de Cergy-Pontoise, quelque chose qui ressemblerait au tracé violet en plus sérieux. Un tracé qui passerait à l'Ouest ne résoudrait pas tous les problèmes, nous le savons, mais il en diminuerait un certain nombre.

Non, le CO.P.R.A. n'est pas partisan de ne rien faire. Par contre, vous, Messieurs de la DREIF, vous Messieurs les partisans de l'A104, que voulez-vous en faire ? Je lis «!Desservir les zones industrielles de Peugeot et de St-Ouen-l'Aumône, créer une rocade à Cergy, relier l'aéroport Charles De Gaulle à Poissy, permettre aux ouvriers d'être moins fatigués quand ils arrivent au travail, améliorer la sécurité routière, soulager la RN184, permettre aux camions de relier Bruxelles à Irun et diminuer le chômage!».Je dois dire que cette A104 est une véritable merveille, à part faire le café, elle sait tout faire.

Pour réussir une telle merveille, ils sont obligés de concevoir un monstre, un mouton à cinq pattes, une usine à gaz. Le problème, c'est que cette usine à gaz, c'est nous qui allons la respirer, ce ne sont pas les gens de la DREIF, ce n'est pas le Maire de Poissy, ce n'est pas non plus le Maire de St-Ouen-l'Aumône ni Monsieur Peugeot.

Eh bien non, nous n'en voulons pas, que vous l'appeliez A88, A184, A104, historique si vous voulez, que vous la peigniez en rouge ou en bleu nous n'en voulons pas.

Par contre, nous avons une proposition, une solution, ce compromis que tout le monde cherche désespérément.

1. Faites donc ces travaux sur la RN184.

2. Développez sérieusement le ferroutage, le fluvial et les transports en commun.

3. Prolongez la Francilienne par le Nord-Ouest de Cergy.

Bien sûr, vous n'aurez pas résolu tous les problèmes, mais vous n'aurez pas non plus ruiné la vie de milliers de personnes. C'est le véritable compromis entre les intérêts économiques qui existent, l'amélioration de la vie des riverains de la RN184 qui est aujourd'hui un enfer et qui le sera demain un peu moins avec ces aménagements, et le respect des 200 000 personnes qui n'ont jamais rien demandé.

Merci.